

In memoriam Guy Wellemans

Guy François Félix Ghislain Wellemans, né à Anderlecht le 31 août 1938, est décédé à Anderlecht le 31 décembre 2012. Il est mort inopinément, terrassé par une crise cardiaque au moment où il quittait une clinique pour poursuivre sa convalescence dans une maison de repos. Il était le fils d'un fonctionnaire. Il fut diplômé docteur en médecine vétérinaire de l'Ecole de médecine vétérinaire de l'Etat à Cureghem en 1962. Il a été chercheur à l'Institut national de recherches vétérinaires (INRV, aujourd'hui CERVA) dans le domaine de la virologie bovine, de 1963 à 1998. Assistant en 1963, premier assistant en 1967, chef de travaux en 1973, chef du département « Pathologie des petites espèces animales » de 1990 à 1993 et du département « Biocontrôle » de 1993 à 1998. Pensionné le 1er novembre 1998 avec le grade de chef de département honoraire. Membre du Conseil scientifique et du Jury de recrutement et de promotion de l'INRV-CERVA. Secrétaire du Conseil de gestion de la PJ du CERVA. Auteur de publications scientifiques sur les virus et les vaccins des maladies respiratoires et digestives des bovins. Représentant de la Belgique au Comité international de l'OIE (OMSA).



Guy Wellemans était un vétérinaire bruxellois atypique. Très souvent, il évoquait avec nostalgie le hameau de Neerpede où il naquit et où il passa toute sa jeunesse. Neerpede est un prolongement de la commune d'Anderlecht qui a encore aujourd'hui l'apparence d'une contrée rurale avec des petites maisons brabançonnaises, des fermettes, des pâtures, des collines, des ruisseaux et sa végétation protégée. Ce paysage idyllique avait jadis inspiré un autre bruxellois atypique, le peintre Pieter Bruegel l'ancien. Dans plusieurs de ses célèbres toiles, ce génie a immortalisé Neerpede.

Guy Wellemans avait une carrure impressionnante. Il portait une grande barbe. Il parlait haut et fort. Tout cela donnait un personnage à première vue « bourru » ! Mais lorsqu'on connaissait bien l'homme on avait affaire à un « bon bougre » étonnamment sensible. Ce rude gaillard cachait sa vraie personnalité. Il n'était pas un artiste, mais il savait apprécier la musique classique, Bach en particulier, qu'il écoutait des heures durant. Il visitait les galeries d'art. Ses vacances, dans la Drome en France surtout, lui donnaient l'occasion de visiter les monuments. L'art roman l'intéressait au plus haut point. Pour satisfaire sa curiosité, il suivit des cours à l'Académie de musique d'Ixelles et à l'Académie des Beaux-Arts d'Anderlecht.

Il aimait aussi la fête. Quand on était invité chez lui, Mary, son épouse, nous régalaient de sa savoureuse cuisine et Guy nous servait ses meilleurs vins qu'il aimait partager avec ses amis. C'était en dégustant « une bonne trappiste » qu'il écoutait la musique classique !

Au laboratoire d'Uccle, l'homme dirigeait son service d'une main de maître. Sa voix de stentor résonnait dans le couloir lorsqu'il appelait quelqu'un dans une langue typiquement bruxelloise, une partie de phrase en néerlandais, la suite en français ! Il donnait des sobriquets à ses assistants ou garçons de laboratoire. On ne lui en tenait pas rigueur. En tout cas l'entente régnait dans son service !

Guy Wellemans a consacré sa vie professionnelle à traquer les virus chez les bovins. Il a travaillé sur le virus de la diarrhée virale bovine (BVD), le virus parainfluenza III (PI3), les virus adéno A et B, les virus Réo, Picorna et Rhino, le virus BoHV4, les virus Corona et Rota et le virus respiratoire syncytial bovin (RSBV). Ce dernier lui était particulièrement cher, car il fut le premier au monde à l'avoir isolé en 1969. Pour certains de ces virus, il prépara des vaccins, pour d'autres il mit au point de nouvelles méthodes de diagnostic et il prépara des réactifs. Son vaccin contre le virus RSBV a rendu de grands services aux praticiens de Belgique et à l'étranger.

Un jour, après avoir lu un hommage à un confrère décédé, il demanda sur un ton badin à l'un d'entre nous, de préparer son éloge funèbre ! On lui demanda de fournir des renseignements biographiques ainsi qu'une photo où il apparaît à son avantage. Ce qu'il fit. La photo illustre la présente notice et le montre faisant une conférence devant ses confrères, une activité où il excellait !

Guy Wellemans a eu quatre enfants qui lui ont donné en tout dix petits-kets qu'il adorait. Deux de ses enfants se sont installés avec leur famille outre-Atlantique, aux Etats-Unis et au Canada, ce qui lui a permis de voyager plusieurs fois dans ces pays lointains.

Il y a six mois Guy a perdu son épouse. Lors des funérailles, la voix voilée par le chagrin, il avait brièvement dit « le plus beau jour de ma vie est celui où j'ai rencontré cette chouette fille ». Un bel hommage et la preuve qu'il avait bâti un couple harmonieux. Dieu, dont il fut un serviteur fervent et actif, n'a sans doute pas voulu qu'ils soient longtemps séparés !

Très chers Françoise, Joëlle, Pascale et Vincent, nous vous prions de bien vouloir agréer, avec nos sentiments affectueux, nos très sincères condoléances. Vous pouvez être fiers de votre Papa !

Pierre Kerkhofs, Robert Strobbe et Marc Mammerickx